MARSEILLE EUROMÉDITERRANÉE

ACCÉLÉRATEUR DE MÉTROPOLE

Brigitte Bertoncello Jérôme Dubois

Parenthèses

LA COLLECTION

La Plate-forme d'observation des projets et stratégies urbaines (programme Popsu) se déploie sur sept grandes agglomérations françaises : Nantes, Bordeaux, Lille, Lyon, Montpellier, Toulouse, Marseille. Dans chacune de ces villes, une plate-forme locale rassemble à la fois des acteurs de l'urbanisme et de l'aménagement, et des équipes de recherche locales issues de différents départements universitaires, d'instituts d'urbanisme et d'écoles d'architecture. Le programme est coordonné au niveau national par le Puca au sein du Groupement d'intérêt public l'Europe des projets architecturaux et urbains (Gip Epau).

Le programme Popsu a reposé sur deux grands objectifs complémentaires. Un premier a consisté à coordonner localement, dans chacune de ces grandes villes, des équipes de recherche pour interroger la « ville en train de se faire », afin d'analyser les différents aspects que recouvre la transformation urbaine au début du xx1° siècle.

Un second objectif visait à développer, dans chaque ville, les rapports entre chercheurs et acteurs urbains sur trois questions complémentaires: sur quels enjeux les acteurs urbains souhaitent-ils réfléchir? Comment travailler avec les acteurs en s'appuyant sur les nombreuses informations et la multitude des connaissances dont ils sont détenteurs? Comment valoriser la production pour la recherche et pour l'action? L'idée, avec ce second objectif, était d'amorcer avec les chercheurs et les acteurs une réflexion sur ce que pourrait, et devrait, être la recherche/développement au sein des «villes en train de se faire».

Un travail comparatif a été conduit autour de cinq enjeux majeurs auxquels sont confrontées les grandes villes françaises : le développement économique, le développement durable, les problèmes liés au logement, la maîtrise des formes urbaines et, enfin, les questions de gouvernance et les changements institutionnels qui lui sont attachés. Tout en introduisant la collection «la ville en train de se faire », l'ouvrage *Projets et stratégies urbaines, regards comparatifs* ¹ rend compte de ces recherches.

Les observations conduites sur chaque ville ont cherché, d'une part, à comprendre comment se pensent et se concrétisent les projets qui donnent corps à la mutation urbaine et, d'autre part, à repérer l'émergence d'une multitude de stratégies urbaines à différentes échelles territoriales. Ces recherches donneront lieu à un ouvrage spécifique pour chaque ville dans la collection « la ville en train de se faire ». Le présent ouvrage présente ainsi les recherches menées sur l'agglomération marseillaise.

5

¹ BOURDIN, A., PROST, R. (dir.), Projets et stratégies urbaines, regards comparatifs, Marseille, Parenthèses, 2009.

MARSEILLE EUROMÉDITERRANÉE

ACCÉLÉRATEUR DE MÉTROPOLE



L'aire métropolitaine marseillaise.

Source : Agam.

Source : cartographie Studio Magellan-Marseille.

espaces naturels



voies structurantes

tramways et stations

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage a été écrit à quatre mains, totalement solidaires. Brigitte Bertoncello a apporté son regard en développement social urbain sur les pratiques habitantes et la politique de la ville et Jérôme Dubois ses analyses sur le pilotage institutionnel et financier d'un grand projet urbain. Si les propos n'engagent que leurs auteurs, ils les engagent conjointement.

Il est le fruit d'un suivi sur le temps long de l'opération Euroméditerranée, commencé par les deux auteurs dès la fin des années quatrevingt-dix. Il balaye son histoire depuis les débuts difficiles aux succès actuels et trace des perspectives d'avenir à un moment où Euroméditerranée a décidé d'étendre son périmètre.

Euroméditerranée est une opération partenariale, entre l'État et les collectivités territoriales, qui s'essaie à un délicat équilibre entre la constitution d'un centre économique tertiaire à l'échelle de la Méditerranée et la requalification urbaine de quartiers de Marseille parmi les plus pauvres. Nous ne sommes pas ici dans un processus classique dans lequel le projet urbain est directement porté et piloté par la municipalité. Selon les institutions et le public auquel il s'adresse, le discours peut notablement évoluer. Dans cette approche nous avons essayé de recoller les morceaux d'un puzzle social, économique et urbain. Sans clichés, sans concessions non plus sur la rudesse des processus à l'œuvre, nous avons tenté de raconter la formidable transformation de Marseille. Au-delà d'une observation de terrain de plus de dix ans, données statistiques, plaquettes, discours, articles de presse mais aussi entretiens ont été croisés dans un souci de plus grande objectivité. Malgré ces précautions, le résultat reste celui



d'une interprétation argumentée, construite à partir des données collectées. Il était parfois difficile de trancher. Au lecteur également de se faire par lui-même une idée sur ce grand projet emblématique qui entreprend d'entraîner Marseille dans une mutation radicale.

Rien n'aurait été possible, au cours de ces années, sans le soutien de tous ceux qui, élus locaux, fonctionnaires territoriaux ou de l'État, chargés de mission, architectes et urbanistes, responsables associatifs ou citoyens engagés ont accepté de nous recevoir et de partager leur expérience. On trouvera en fin d'ouvrage la liste, non exhaustive, de ceux avec qui nous avons échangé, parfois longuement, souvent à de multiples reprises. Les chercheurs sont bien démunis s'ils ne sont accompagnés dans leur voyage au cœur des mécanismes de l'action collective.

RÉVEILLER LA VILLE

Marseille a été durement confrontée à la mutation de son appareil industriel et portuaire avec pour corollaire la disparition de nombreux emplois et l'accentuation des phénomènes d'exclusion sociale. À l'exemple de Barcelone, de Gênes ou de Lisbonne, Marseille s'observe dans le miroir flatteur d'une grande opération de renouvellement socio-économique et urbain lui permettant de redonner une attractivité à sa zone arrière-portuaire. Bien plus encore, cette transformation de grande envergure baptisée Euroméditerranée se veut un ambitieux projet cherchant à repositionner la Ville au centre de sa région urbaine et plus largement de toute la région euroméditerranéenne en construction.

Depuis les années quatre-vingt, les villes portuaires sud-européennes tendent à occuper avec constance le devant de la scène urbanistique. Hier, confrontées à la formation de « vides urbano-portuaires », matérialisation du déclin du système technico-économique et social d'un autre âge, elles exposent désormais, avec une aisance et une précision variables, leurs nouvelles conditions de villes « post-industrielles ». Pour ces villes, l'heure est au narcissisme urbain, à la transformation à grande force d'architectures-événements et de mégaprojets restructurant leur image ternie. Certes, dans cette vaste entreprise de séduction principalement adressée aux grands investisseurs et aux amateurs de tourisme urbain, leurs atouts premiers diffèrent. En effet, ces villes ne possèdent pas toujours comme Naples et Barcelone un patrimoine architectural et urbain d'exception, apte à légitimer le développement de la fonction touristique. Il s'agit alors de travailler sur une identité construite à coup d'ambiance cosmopolite et populaire, et de faire valoir la singularité du « génie des lieux ».

Une affaire d'État

Euroméditerranée est une affaire d'État de par son origine. Elle est née d'un appel au secours d'une ville paupérisée, marginalisée au sein même de son aire urbaine. Cherchant à rééquilibrer la place de la France vis-à-vis du monde méditerranéen et à redonner un second souffle à la deuxième grande ville française, l'État a accepté d'accompagner la naissance de l'opération et de participer à son renouveau à travers une oin (opération d'intérêt national). Par-delà les aspects strictement financiers, certes non négligeables, la méthode est originale sur le fond. Dans la ville du père fondateur des lois de décentralisation, qui n'ont pas encore fini de bouleverser l'organisation territoriale de la République, l'État a accepté de créer un établissement public pour organiser le jeu des collectivités locales et les aider à accoucher d'un projet urbain : l'Établissement public d'aménagement Euroméditerranée (EPAEM).

13

Cette oin Euroméditerranée est un exemple unique en France. Les opérations précédentes, notamment en région parisienne, avaient concerné des terres agricoles souvent éloignées des centres urbains. On retrouve, très récemment, cette logique dans la plaine du Var. À Marseille, le territoire exceptionnel prend pied au cœur de la ville et s'étend, le long de la façade maritime, du Vieux-Port jusqu'au quartier de la Cabucelle.

Accélérateur de métropole

Si l'expression paraît aujourd'hui datée tant l'établissement public en a usé dans sa stratégie de communication, elle renvoie à la volonté initiale de l'État de recoudre la métropole éclatée en partant de son centre. Pour reprendre l'expression d'un chargé de mission de l'établissement public « Euromed a marché à l'envers » en partant d'opportunités foncières pour obliger les collectivités à bâtir ensemble un projet d'avenir. Même si le travail reste immense pour bâtir la métropole marseillaise, les 480 ha de l'OIN peuvent être vus comme un prétexte à la fois pour remettre la ville-centre au cœur de la métropole et pour fédérer des collectivités traditionnellement incapables de s'entendre.



Le périmètre d'Euroméditerranée et son extension.

Source : EPAEM.

Porte d'Aix : axe historique.

Source : EPAEM.

Réveiller toute la ville

Comme tout projet urbain, Euroméditerranée ne saurait se résumer à des projets d'urbanisme. Il marque la volonté de la ville, dans toute sa diversité, de s'inventer un nouveau destin. En apparence, ce livre ne traite que d'un périmètre singulier dans le territoire marseillais. À l'inverse des autres ouvrages de cette collection, il n'a pas pour ambition d'embrasser tous les projets de la deuxième ville française. Si cette opération de 480 ha, dans une commune qui en compte plus de 24 000, ne saurait prétendre concentrer toutes les initiatives urbaines de la ville, elle offre toutefois un résumé complet des enjeux de la cité phocéenne.

Mieux, c'est à partir des premiers succès d'Euroméditerranée que Marseille a bâti sa volonté de renouveau. Après des décennies de faible ambition, le projet a contribué à réveiller la ville en lui montrant, certes après des débuts difficiles, qu'elle pouvait prétendre jouer dans la cour des grandes métropoles de la Méditerranée du Nord. Depuis quelques années la Ville a multiplié les projets de développement. Des friches industrielles de l'Estaque à la Capelette ou La Valentine... Marseille foisonne de projets de renouvellement urbain qui dépassent le cadre d'Euroméditerranée. Ces projets se retrouvent dans le nouveau Plan local urbain en cours d'élaboration qui marque une nette rupture avec la politique passée. Mais cette promesse d'une ville modernisée, densifiée et ludique, peut être lue en partie comme le fruit du travail de l'établissement public. Fort de l'exemple des réalisations d'Euroméditerranée, et du succès commercial des premières opérations, c'est toute une ville qui a démultiplié son ambition. Certes avec vingt ans de retard, Marseille en a fini avec son complexe d'infériorité. Elle a la volonté de se glisser dans les standards de la ville moderne occidentale, dans laquelle se mêlent transports collectifs et audace architecturale, espaces publics et équipements touristico-commerciaux. Les Marseillais eux-mêmes ne le savent pas encore tout à fait, mais le Marseille du XXI^e siècle quitte progressivement son histoire faite de bruit, de pollution et de désordre urbain, au mieux bon enfant, pour épouser le discours de la ville design, ordonnancée autour de TCSP (transports en commun en site propre) et d'espaces verts.



Recoller les morceaux

Deux périmètres composent Euroméditerranée. Le premier, de 310 ha, a été décidé en 1995 lors de la création de l'OIN (Euroméditerranée I). Le second, décidé en décembre 2007, élargi le périmètre de 170 ha en direction du nord (Euroméditerranée II).

Les 480 ha de la zone concernée rassemblent des quartiers hétéroclites dans lesquels se côtoient tissu historique constitué, anciens noyaux villageois, faubourg, entrepôts et friches industrielles et grands équipements ferroviaires ou routiers. Euroméditerranée doit relier dans un projet urbain des quartiers disparates malmenés par l'Histoire. Les modes opératoires vont grandement être déterminés par la nature des quartiers à transformer. Dans ses réalisations mêmes, il s'agit là d'un projet stratégique multisites fonctionnant comme un label pour cinq opérations lancées indépendamment les unes des autres : le nouveau quartier d'affaires de la Joliette ; la Cité de la Méditerranée chargée d'accueillir la ville touristico-ludique en front de mer ; le pôle Saint-Charles reliant la gare rénovée à d'importants projets urbains ; la requalification des 1,2 km de la rue de la République et de ses 5 200 logements haussmanniens ; le Pôle multimédia de la Belle-de-Mai. La décision d'étendre le périmètre vers Arenc (2º arr.) et les quartiers Nord (13º, 14º, 15º, et 16º arr.), sur un territoire lui aussi marqué par de fortes ruptures urbaines, vient encore brouiller le regard.

À ce bric-à-brac urbain, certes face à la mer mais du mauvais côté des grilles du puissant Grand Port maritime de Marseille (GPMM), l'opération tente de redonner une lisibilité. Mais bâtir un projet à partir de morceaux de ville aux logiques sociales souvent conflictuelles raccrochés à l'opération avec comme seul dénominateur leur absence de perspective, relevait de la gageure. Et pourtant dans cet enchevêtrement de lieux et d'institutions, le projet a progressivement pris corps.

Le projet est bien sûr difficile à lire tant les morceaux, les acteurs et les dispositifs sont nombreux et se superposent quand ils ne se contredisent pas. Ce livre est avant tout celui d'urbanistes-chercheurs tentant de relier des initiatives éparses et désordonnées. Il offre un regard global sans précédent sur une opération particulièrement complexe, et pour une fois le terme n'est pas galvaudé. Le travail est d'autant plus ardu que bien évidemment ce territoire n'est pas étanche. En dépit de son statut juridique d'exception, Euroméditerranée doit

15



composer avec des politiques et des territoires qui la dépassent. Opération aux logiques multiples, cherchant à lier progression économique et mixité urbaine, proximité et grands équipements, accessibilité et reconquête urbaine face à la voiture, elle doit aussi être lue comme un morceau de territoire qui, du centre ville de Marseille à son aire urbaine, sort de ses frontières pour imprimer sa marque sur un périmètre bien plus vaste.

La stratégie de l'électrochoc

L'objectif initial était de renforcer l'attractivité de la ville par la création d'un quartier d'affaires de 600 000 m², afin de constituer un pôle tertiaire repositionnant Marseille tant au sein de l'arc méditerranéen que de sa région urbaine. Économiquement, l'établissement public a fait le choix d'un développement exogène, avec pour stratégie d'attirer de nouvelles entreprises, extérieures à la ville ou la région, et de sortir des activités historiques liées au statut maritime. Le pari était d'implanter des centres décisionnels de groupes tertiaires dans une ville portuaire. Euroméditerranée est donc né d'une double rupture, à la fois vis-à-vis du patronat local mais aussi des populations résidentes de ces quartiers qui ont progressivement vu leur cadre de vie bouleversé par la construction de grands immeubles de bureaux.

D'un point de vue économique, ce pari a plutôt bien fonctionné puisque 300 nouvelles entreprises des secteurs du tertiaire, du commerce international, du multimédia et des télécommunications se sont à ce jour installées dans ce secteur. Parmi elles, certaines ont une taille européenne voire mondiale, à l'image de la CMA-CGM, Compass Group, Telecom Italia, NYK, Futur Telecom, BNP Paribas, DHL ou de la Société générale... ce qui est nouveau pour Marseille. De même, les immeubles du périmètre abritent les bureaux d'organismes internationaux comme Ubifrance, Anima, la mission Iter, le Conseil mondial de l'eau et l'Institut de recherche sur le développement (IRD).



17

réveiller la ville

Ensembles haussmanniens, rue de la République, avant et après rénovation.

Source : Bertoncello/Dubois.

Ces succès démontrent que l'EPAEM a réussi à convaincre les différents propriétaires soit d'investir directement dans le renouveau du quartier, soit de vendre leurs biens à des groupements d'investisseurs-promoteurs, au prix de douloureux déchirements. Des anciens entrepôts — hérités du temps des échanges avec les colonies — aux ensembles haussmanniens de la rue de la République abandonnés depuis plusieurs décennies, le travail a été le même : il a fallu entraîner les investisseurs privés dans un processus de requalification urbaine plus imposé par l'établissement public qu'issu d'une demande locale.

Un laboratoire de la gouvernance dans la France décentralisée

Euroméditerranée est fondé sur un consensus entre l'État et les collectivités locales réunies au sein du conseil d'administration de l'établissement public. Un tel montage ne permet pas une personnalisation du pouvoir là où dans d'autres villes ce sont les maires qui incarnent et portent le renouveau urbain. Ici réside une particularité locale par rapport aux autres grandes métropoles françaises : nul homme providentiel à Marseille. Ce pilotage partenarial droite-gauche annihile toute tentative d'un élu de s'approprier le dispositif. Cet équilibre construit autour du projet nécessite un pilotage consensuel plus lourd et plus fragile que dans d'autres métropoles. Si les objectifs perdent en visibilité, la méthode a néanmoins localement fait ses preuves. Un tel montage était sans doute le prix à payer pour mobiliser les énergies locales.

Le pilotage au quotidien de l'opération vient redoubler la faible lisibilité du projet. Face à son ampleur — et à celle des investissements nécessaires — la méthode se veut pragmatique, fondée sur une coproduction public-privé tâtonnante et opportuniste de la ville sur elle-même. Si la direction est globalement donnée, elle n'interdit pas quelques détours pratiques fondés sur

COMPOSITION PLURIELLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'EPAEM 1 PRÉSIDENT 2 VICE-PRÉSIDENTS COLLECTIVITÉS ÉTAT **GPMM** 1 REPRÉSENTANT PAR MINISTÈRE **TERRITORIALES** 1 représentant **VILLE DE MARSEILLE** (DÉSIGNÉ PAR LE MINISTRE) **Urbanisme** Maire + 2 représentants **Transports** Aménagement du territoire **CONSEIL RÉGIONAL** Économie, Finances, Trésor Président (ou son suppléant) + 1 représentant Collectivités locales **PERSONNALITÉ CONSEIL GÉNÉRAL** QUALIFIÉE Président Logement 1 personne désignée + 1 représentant Culture par le Premier Ministre Président (ou son suppléant) + 1 représentant

la libération du foncier ou l'appétence de certains investisseurs. Néanmoins, cette oin vient rappeler le rôle fondamental de la puissance publique qui seule, à cette échelle, permet de mobiliser les investisseurs et ordonner le jeu collectif.

L'ouvrage met en évidence les fondements et les temps longs d'un projet qui sont assez peu dépendants de la petite histoire ou de l'actualité immédiate. De ce point de vue, la volonté politique partagée d'un renouvellement urbain s'inscrit dans la longue durée. Son histoire est celle d'un projet de développement économique sur d'anciennes friches progressivement transformé en projet urbain au gré des opportunités foncières, de la commercialisation réussie des premières livraisons et de l'influence des enjeux de l'urbanisme durable.

Si, pour cet ouvrage, le travail d'écriture s'arrête en 2009, la dynamique est néanmoins lancée et le futur urbain de cette partie de Marseille prend progressivement forme. Ce qui n'est pas tranché, mais seule l'histoire pourra le faire, c'est le niveau d'acceptabilité sociale de ces transformations et le niveau de renouvellement de la population, sur lequel repose pour une bonne part tout le projet.

Cet ouvrage est découpé en trois parties. La première a pour ambition de repositionner cette tentative de développement économique dans son contexte métropolitain polycentré. Elle démontre que la volonté de créer un grand projet économique à Marseille comme moteur d'un renouveau de tout le centre ville est ancienne.

La seconde présente le contenu d'un projet urbain protéiforme qui vise à radicalement changer la perception de la ville par l'affichage d'objets architecturaux de qualité et à renouveler en profondeur tant le tissu urbain que les fonctions à proximité immédiate de l'hypercentre.

La dernière s'intéresse aux processus de pilotage et de négociation d'un processus complexe. Elle analyse tant les formes de contractualisation entre l'État et les collectivités locales que les multiples dimensions d'un partenariat public-privé au quotidien.

CHRONOLOGIE

1844

Aménagement des bassins de la Joliette.

1854

Ouverture de la ligne de chemin de fer Paris-Lyon-Marseille.

1931-1934

Installation des raffineries pétrolières à Berre, La Mède et Lavéra.

1952

Mise en service du port de Lavéra.

1965

Programme général d'aménagement de la zone de Fos, début de l'installation d'une unité sidérurgique.

1966

15 décembre : création des Oream dont une destinée à l'aire métropolitaine marseillaise.

1968

Recensement : Marseille compte 888 043 habitants et 323 229 emplois.

Inauguration des nouvelles installations du Port autonome de Marseille (PAM) à Fos-sur-Mer.

1969

10 décembre : adoption du schéma d'aménagement de l'AMM par le Conseil des ministres.

Création de l'Agam (Agence d'urbanisme de Marseille).

1970

Projet de création du centre directionnel Marseille-Métropole destinée à accompagner le développement de la Zip de Fos-sur-Mer.

1971

Création de la Zac de la Bourse dans le centre ville de Marseille.

Aménagement de l'arrivée de l'autoroute A7 en centre ville, porte d'Aix.

1972

Création de la Zac Sainte-Barbe dans le secteur de la porte d'Aix.

1973-1974

Lancement des travaux de la première ligne de métro La Rose-Castellane.

Mise en service de la darse 2 dans les installations du PAM à Fos-sur-Mer.

Début de la programmation de l'autoroute A55 reliant Marseille à Martigues.

1975

Recensement: Marseille compte 904 993 habitants.

1977

Inauguration du centre commercial de la Bourse (Labourdette et Dayan arch.).

1978

Lancement des travaux de la deuxième ligne de métro Bougainville-Sainte-Marguerite.

1981

Lancement de l'OPAH Belsunce dans le centre ville.

1982

Recensement: Marseille compte 870 852 habitants; soit une perte de 35 000 habitants et 20 000 emplois depuis 1975.

1986

Mort de Gaston Defferre (PS), maire de Marseille depuis 1953. Robert Vigouroux (PS) lui succède. Création de la Zac du pôle technologique de Château-Gombert.

19

1987

Concours pour le développement d'un pôle tertiaire Saint-Charles-porte d'Aix (équipe lauréate : Sari, promoteur ; Botta, arch.).

1988

Fin des études pour un échangeur reliant l'A55 au Vieux-Port.

Secteur porte d'Aix: implantation de la nouvelle université des Sciences économiques dans l'ancien hospice des Incurables.

1989

Robert Vigouroux est élu maire de Marseille.

1990

Recensement : Marseille compte 800 309 habitants ; soit une perte de 70 000 habitants et 10 000 emplois depuis 1982.

Compte-rendu de la mission exploratoire conduite par Jean-Paul de Gaudemar pour l'élaboration d'un nouveau schéma d'aménagement de l'aire métropolitaine d'Aix-Marseille.

Rapport Escande commandité par le ministère de la Mer pour une évaluation de la situation économique et sociale du PAM.

1991

Le promoteur Sari se porte acquéreur des anciens docks de la Joliette.

Premier contrat de ville entre Marseille, l'État et la Région.

1992

Priscilla de Roo, chargée de mission Datar, publie un Livre Blanc intitulé *L'aire métropolitaine marseillaise ou la métropole éclatée.*

CIADT : Alain Masson est mandaté pour réaliser une étude de faisabilité d'un grand projet de développement économique et urbain à Marseille.

Création de la Communauté de communes MPM (Marseille-Provence-Métropole) qui compte 20 communes et 981 000 habitants.

Accord entre la Région, le Département, la Communauté de communes, la Ville, la Chambre de commerce, le PAM et la SNCF pour demander l'implication de l'État dans un grand projet de régénération urbaine à Marseille.

1992

Secteur porte d'Aix : inauguration de l'Hôtel de région Paca (Battesti, arch.).

L'ancienne manufacture des Tabacs de la Seita dans le quartier de la Belle-de-Mai est investie par des artistes et devient un nouveau lieu culturel.

1993

Inscription d'une partie des quartiers Nord de Marseille dans un Grand Projet urbain (GPU) par décision du Comité interministériel des villes du 29 juillet.

26 novembre : rapport mission Masson Marseille, projet Joliette-Saint-Charles.

Ouverture du tunnel Prado-Carénage.

Inauguration de l'Espace Mode Méditerranée sur la Canebière.

1994

Publication des résultats de la consultation urbaine du ministère de l'Équipement : Euroméditerranée, un nouvel

Étude Agam : Euroméditerranée, objectifs, concepts et contenus.

Une mission de préfiguration de l'EPAEM est confiée à Jean-Pierre Weiss.

Déclaration d'utilité publique pour la construction de la ligne TGV sud-est Valence-Marseille.

Adoption par le conseil municipal de Marseille des délibérations pour la mise en œuvre de l'OIN Euroméditerranée.

Port de Marseille : débats virulents pour ou contre la démolition du silo d'Arenc.

1995

13 octobre : création de l'EPAEM.

28 novembre : déclaration de Barcelone en vue de la création d'une zone de libre-échange (2010) entre les pays membres de l'UE et douze pays méditerranéens. Jean-Claude Gaudin est élu maire de Marseille et Renaud Muselier, premier adjoint chargé du développement économique, est nommé président de l'EPAEM. Dominique Beckert est nommé directeur de l'EPAEM.

Ouverture du centre commercial Grand Littoral dans les quartiers Nord.

1997

Création de la Zone franche urbaine (ZFU) Marseille Nord-Littoral ; implantation de 1553 établissements et création de 5300 emplois au cours des quatre années suivantes. L'Agam publie le Scot Marseille 2015.

André Blanc, George Cavallier rédigent le rapport d'audit sur l'OIN Euroméditerranée.

Les chantiers d'Euroméditerranée : démolition des hangars J3-J4.

Juillet : Jean-Michel Guénod, directeur de l'EPAEM. L'EPAEM publie le Schéma de référence pour l'opération Euroméditerranée.

L'Agam publie Euroméditerranée : la qualité de l'aménagement, Contribution à l'élaboration d'un schéma

Le PAM adopte le plan Marseille port global ainsi qu'une Charte portuaire et un Plan d'entreprise.

Les chantiers du PAM : modernisation de la gare croisière et mise en service du terminal roulier sud ; lancement de la commercialisation de la plate-forme de distribution de Fos-Distriport.

Les chantiers d'Euroméditerranée : réaménagement de la place de Joliette (Châtenet, arch.).

CIADT du 15 décembre : soutien des actions Euroméditerranée en faveur du domaine culturel (Belle-de-Mai et fort Saint-Jean J4).

CIADT de juillet : annonce par l'État de la délocalisation du musée des Arts et traditions populaires à Marseille et de la création d'un musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem). Convention entre le PAM et l'EPAEM pour développement urbano-portuaire sur la Joliette.

Les chantiers d'Euroméditerranée : lancement de la réhabilitation des friches de la Belle-de-Mai en pôle d'industries de la culture ; démolition du hangar longitudinal sur le J2 et reconfiguration des môles J2 et J3.

2000

Signature d'un contrat de ville de six ans Marseille-Septèmes.

L'EPAEM réactualise son Schéma de référence pour l'opération Euroméditerranée. Les chantiers d'Euroméditerranée : inauguration du

gymnase Ruffi (Marciano et Mazas, arch.); lancement de la Zac Saint-Charles-porte d'Aix (Fortier et Savignat, arch.); mission de préfiguration d'un centre de formation à la coopération et au co-développement : . Les chantiers du PAM : organisation d'un concours pour

la reconversion du silo d'Arenc (Sogima, promoteur ; Castaldi arch.).

2001

10 iuin : ouverture de la ligne TGV Paris-Marseille. Lancement du GPV Marseille-Septèmes. Les chantiers d'Euroméditerranée : programme de 330 logements llot M5 (Appolonia, promoteur; Lyon, Castaldi et Castro, arch.) ; première pierre de l'immeuble de bureaux CAP-Joliette (Khélif, arch.); concours « Esplanade de la Major » (Fortier et Savignat, arch. lauréats) ; pôle patrimoine Belle-de-Mai (Magnan et Levy, arch.); aménagement provisoire J4 (Magnan et Levy arch.); lancement de l'OPAH République et OPAH de site Euroméditerranée ; consultation pour le déclassement du barreau autoroutier porte d'Aix-Leclerc de l'A7 (Grumbach. Diaz et Seura, arch.); mise en service du tunnel ferroviaire de Lajout (1999-2001).

2002

Rencontres sur les « nouveaux territoires de l'art » organisées par le ministère de la Culture et le Système Friche Théâtre à la Belle-de-Mai.

Les chantiers Euroméditerranée : l'équipe d'Yves Lion est en charge de la conduite de la Cité de la Méditerranée au terme d'un marché de définition ; inauguration de la Maison d'Euroméditerranée sur le boulevard des Dames : lancement de la Zac Joliette ; lancement de l'OPAH République.

Avril: concours international d'architecture pour le Mucem.

Inauguration du tunnel de la Major.

2003

CIADT du 18 décembre : confirmation de l'engagement de l'État dans l'OIN Euroméditerranée pour la période 2007-2012 et confirmation de la création du Mucem.

Jean-Claude Gaudin succède à Renaud Muselier à la présidence de l'EPAEM.

presidence de l'EPAEM.

Candidature de la ville de Marseille pour l'accueil de la coupe de l'America de 2007. La ville de Valence (Espagne) est sélectionnée par le comité d'organisation. Jean-Michel Guénod, directeur de l'EPAEM, est remercié. Les chantiers d'Euroméditerranée : mise en service du tunnel de la Major ; ouverture du pôle médias à la Belle-de-Mai ; livraison du siège de la CMA-CGM (Bonnel et Tarrazi, arch.) ; livraison des immeubles de bureaux CAP-Joliette (Khélif, arch.), Grand Large (Valode et Pistre, arch.) et Espace Gaymard (Amedeo et Padlewski, arch.) ; expérimentation de la signalétique d'appartenance (conteneurs-bornes et affiche vivante).

2004

Lancement d'une deuxième ZFU dans les quartiers Nord (14º et 15º arr.) : 500 ha et 45900 habitants.

Ouverture de la bibliothèque municipale à vocation régionale (BMVR) de l'Alcazar (Fainsilber, arch.) dans le quartier de Belsunce.

François Jalinot, ancien directeur du développement économique et immobilier, est nommé directeur de l'EPAEM.

Livraison des premiers logements neufs dans l'îlot M5. Au mois de juillet le projet de Foruminvest est retenu pour les Terrasses du Port.

Les chantiers : lauréat du concours pour le Mucem (Ricciotti, arch.) ; lauréat du marché de définition pour la conception du Centre régional de la Méditerranée « La Villa » (Boeri et Di Pol, arch.) ; commande d'une tour de bureaux par la CMA-CGM à Zaha Hadid.

2005

Consultation pour l'Euromed Center.

Les chantiers d'Euroméditerranée : livraison du bâtiment des Archives départementales (Vezzoni, arch.) ; lancement des travaux du tramway ; livraison de la gare maritime polyvalente (Lanoire et Courrian, arch.).

15 novembre : signature du 3º protocole d'Euroméditer-

15 novembre : signature du 3º protocole d'Euroméditerranée entre l'État et les collectivités locales. Le budget Euroméditerranée pour la période 2007-1012 est fixé à 183,6 M€.

1^{er} décembre : arrêté préfectoral créant une Zad de 1000 ha sur la zone arrière-portuaire.

2006

Janvier : une exposition sur les projets réalisés depuis dix ans par Euroméditerranée est présentée au centre d'Information (docks de la Joliette).

31 mars : Marseille-République inaugure son espace de vente.

Désignation du groupe Europacorp comme lauréat du concours de l'Euromed Center.

8 juillet : dans une conférence de presse, le PDG de Constructa annonce la construction à Marseille de trois immeubles de grande hauteur (IGH) dans la Cité de la Méditerranée sur les terrains de SAS Suède.

Création d'une SCIC destinée à gérer les transformations du pôle spectacle vivant de la friche de la Belle-de-Mai par l'architecte Matthieu Poitevin (ARM Architecture). Îlot Dubois : le site est fouillé sur prescription de l'État. Découverte d'objets datant du Néolithique sur 2 ha.

2007

23 mars : pose de la première pierre de la tour de Zaha Hadid, l'immeuble le plus grand de la cité phocéenne. Le Mucem ouvre un bâtiment au fort Saint-Jean pour une exposition de « préfiguration ».

4 juillet : mise en service du nouveau tramway de Marseille.

llot Dubois : inauguration du premier bâtiment, une résidence étudiante.

10 décembre : inauguration de la nouvelle gare multimodale de Saint-Charles après dix ans de travaux et 220 M€ d'investissement.

21

20 décembre : décret du Premier ministre élargissant le périmètre d'Euroméditerranée de 170 ha (Euroméditerranée II).

2008

Jean-Claude Gaudin est réélu maire de Marseille. Eugène Caselli devient président de MPM.

16 juin : Guy Teissier succède à Renaud Muselier à la présidence d'Euroméditerranée.

13 juillet : Nicolas Sarkozy fonde l'union pour la Méditerranée, une organisation internationale intergouvernementale rassemblant des États riverains de la Méditerranée et l'ensemble des États membres de l'Union européenne. Cette organisation s'inscrit dans processus de Barcelone liant l'Europe aux pays riverains de la Méditerranée.

16 septembre : Marseille est élue capitale européenne de la culture 2013.

Octobre : début des travaux de démolition de la passerelle autoroutière littorale (A55). 3 novembre : délivrance du permis de construire de l'ambitieux programme SAS Suède dans la Zac de la Cité

2009

de la Méditerranée

Juillet : installation des premières entreprises dans les bureaux du Silo d'Arenc.

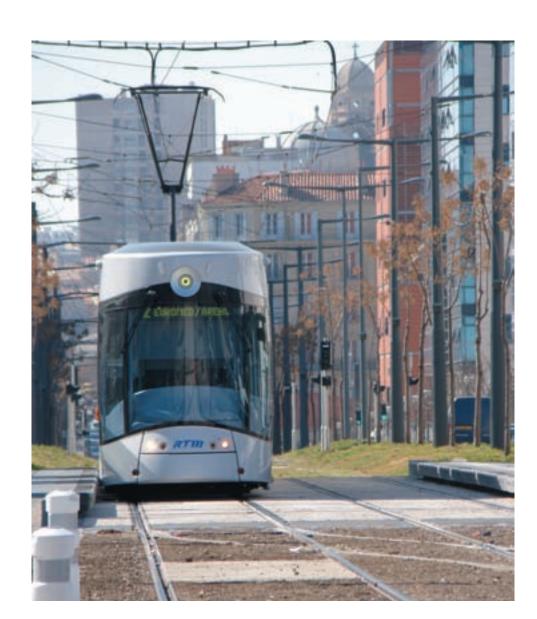
Novembre : début des travaux du nouvel hôpital Paré-Desbief dans la Zac de la Cité de la Méditerranée. Le pôle spectacle vivant la Belle-de-Mai est désormais gérée par une double entité : une SCIC, dirigée par l'architecte Patrick Bouchain et une association, conduite par Philippe Foulquié.

Novembre : attribution du label ÉcoCités au projet d'extension de l'opération ; lancement des travaux de recul de l'A7 pour dégager la porte d'Aix.

30 novembre : pose symbolique de la première pierre du Mucem.

Décembre : Leclercq/TER, associés à Marciano/Sbriglio et SETEC gagnent le concours de maîtrise d'œuvre pour un plan-guide d'aménagement de l'extension.

21 décembre : Foruminvest France cède le projet de centre commercial des Terrasses du Port à Hammerson France qui s'engage à lancer l'opération dès 2010.





Intérieur des docks de la Joliette après rénovation.

Source : EPAEM.



Le collège Jean-Claude-Izzo.



Le bâtiment des Archives et bibliothèque départementales.

Source : Corinne Vezzoni et associés, photographie Patrice Terraz.

³ DUBOIS, J., «L'espace normé ne fait pas l'espace du projet, L'opération d'intérêt national à Marseille », in BOURDIN, A., LEFEUVRE, M. P., MELÉ, P. (dir.), Les règles du jeu urbain : entre droit et confiance, Paris, Descartes et Cie, 2006, pp. 53-91. 101

faire la ville en périmètre(s)



L'îlot M5 à la Joliette.

Source : EPAEM.



L'immeuble CAP-Joliette.



Immeubles de bureaux longeant la ligne de tramway sur le boulevard de Dunkerque.



Marseille, 2010. Photographie Pierre Ciot.





Tramway, tunnel, passerelles, Docks, Silo et installations portuaires. Photographie Henryk Neveu.



L'entrée du port, la digue du large, la Major, le fort Saint-Jean. Photographie Olivier Dubuquoy.





BIBLIOGRAPHIE

Références générales

ASCHER, F., Métapolis ou l'avenir des villes, Paris, Odile Jacob, 1995.

BÉHAR, D., ESTÈBE, P., «L'État peut-il avoir un projet pour le territoire ?», Les annales de la recherche urbaine, nº 82, mars 1999, pp. 80-91.

255

BOURDIN, A., «L'émergence d'une nouvelle figure de l'aménageur », in Club des maîtres d'ouvrage d'opérations complexes (dir.), *L'aménageur urbain face à la crise de la ville*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 1996, p. 49.

BOURDIN, A., LEFEUVRE, M. P., MELÉ, P. (dir.), Les règles du jeu urbain : entre droit et confiance, Paris, Descartes et Cie, 2006.

BONNET, M. (dir.), L'élaboration des projets architecturaux et urbains en Europe, vol. I « Les acteurs du projet architectural et urbain » et vol. II « Les commandes architecturales et urbaines », Paris, Plan construction et architecture, MELT, 1997.

CHALINE, C., RODRIGUES-MALTA, R. (dir.), *Ces ports qui créèrent des villes*, Paris, L'Harmattan, 1994. CHALINE, C., *La régénération urbaine*, Paris, Puf, coll. « Que sais-je ? », 1999.

CHARRE, A. (dir.), Les nouvelles conditions du projet urbain. Critique et méthodes, Mardaga, Liège, 2001.

Cour des comptes, Rapport au président de la République, *La politique portuaire française*, 1999. Dubois, J., *Communautés de politiques publiques et projets urbains*, Paris, L'Harmattan, coll. «logiques politiques », 1997.

DUBOIS, J., Les politiques publiques territoriales, La gouvernance multi-niveaux face aux défis de l'aménagement, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Res Publica », 2009.

ELEB-HARLÉ, N., Conception et coordination des projets urbains, Paris, Éditions Recherches, 2000. FREville, Actes du colloque Renouveler la ville : les enjeux de la régénération urbaine, Colloque 16-17 mars 2000, Pôle universitaire européen Lille/Nord-Pas-de-Calais, 2000.

«Grandes villes et ports de mer», Les annales de la recherche urbaine, nº 56-57, 1993.

GUGLIELMO, R., Les grandes métropoles du monde et leur crise, Paris, Armand Colin, 1996.

- «Méditerranée: nations et conflits», Hérodote, nº 90, 3º trimestre 1998.
- «Géopolitique de la Méditerranée», Hérodote, nº 103, 4e trimestre 2001.

HAYOT, A., SAUVAGE, A. (dir.), *Le projet urbain : enjeux, expérimentations et professions*, Paris, La Villette, 2000.

HOYLE, B.-S., PINDER, D.-A., HUSAIN M.-S., *Revitalizing the waterfront*, Londres, Belhaven Press, 1988.

Que proyecto urbano en la cuenca mediterranea ?, Institut Català de la Mediterrània, Barcelone, Colloque 11-12 mai 2000.

JACQUIER, C., « Repenser les principes et les méthodes de la régénération urbaine », Urbanisme, hors série nº 10, 1998, pp. 27-31.

Langevin, P., Juan J.-C. (dir.), *Marseille, une métropole entre Europe et Méditerranée*, Paris, La documentation française, 2007.

LE GALÈS, P., Le retour des villes européennes, Paris, Presses de Sciences-Po, 2003.

- «Le renouvellement urbain», Urbanisme, nº 308, 1999.
- «Les renouvellements urbains», Les annales de la recherche urbaine, nº 97, 2005.

MANGIN, D., PANERAI, P., Projet urbain, Marseille, Parenthèses, 1999.

- MASBOUNGI, A. (dir.), Fabriquer la ville, Outils et méthodes : les aménageurs proposent, Paris, La Documentation française, 2001.
- MASBOUNGI, A. (dir.), Grand prix de l'urbanisme 2008, *David Mangin, La ville passante*, Marseille, Parenthèses, 2008.
- PASCUAL I ESTEVE, J.-M., La estrategia de las ciudades, Diputació de Barcelona, Barcelone, 1999.
- PINSON, G., Gouverner la ville par projet, Urbanisme et gouvernance des villes européennes, Paris, Presses de Sciences-Po, 2009.
- « Questions de ville et de projet », Colloque organisé par le laboratoire Théories des mutations urbaines, UMR Cité, Institut français d'urbanisme, Paris, 13-14 décembre 2001.
- Scott, A.-J., «L'économie culturelle des villes», *Géographie, économie, société*, vol. 1, nº 1, 1999, pp. 25-47.
- SUBILLEAU, J.-L., «Pour une maîtrise d'ouvrage urbaine ?» in Roux, J.-M. (dir.), *Public-Privé*, *Quel aménagement pour demain* ?, DAU/Ministère de l'Équipement, Paris, Éditions Villes et Territoires, 1995.

À propos de Marseille

Agam 2005, Données urbaines.

Atisreal Expertise-Nexity Expertise, Données statistiques, 2005.

- «Marseille métropole», Revue culturelle de la ville de Marseille, nº 193, avril 2001.
- Baillon, J.-C. (dir.) *Marseille, Histoires de famille,* Paris, Autrement, série Monde nº 36, 1989, pp. 42-56.
- BECQUARD, D.(dir.), *Marseille, 25 ans de planification urbaine,* La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 1996.
- Bertoncello B., Bredeloup, S. (dir.), «Marseille, carrefour d'Afrique », *Hommes et migrations*, nº 1224, mars-avril 2000.
- Bertoncello, B., Bredeloup, S., Colporteurs africains à Marseille : un siècle d'aventure, Paris, Autrement, 2004.
- BERTONCELLO, B., RODRIGUES-MALTA, R., «Requalifier un centre ancien à partir d'un équipement culturel : la bibliothèque de l'Alcazar à Marseille », Actes des rencontres «Associations, développement et patrimoine » (octobre 2003), *Les cahiers de Haute-Provence/Alpes de Lumières*, n°4, 2005, pp. 31-50.
- BERTONCELLO, B., « La friche de la Belle-de-Mai à Marseille : une vitrine dans un quartier populaire », *Patrimoine de l'industrie*, nº 14, 2005, p. 64.
- Bertoncello, B., *Du Sénégal à Marseille : migration réussie d'un gentleman rasta,* Paris, L'Harmattan, 2009.
- BONILLO, J.-L., BORRUEY, R. et al. (dir.), Marseille, ville et port, Marseille, Parenthèses, 1991.
- BONILLO, J.-L., DONZEL, A. *et al.* (dir.), «Métropoles portuaires en Europe », *Cahiers de la recherche architecturale*, Parenthèses, Marseille n° 30-31, 1992.
- BOURA, O., Marseille ou la mauvaise réputation, Paris, Arléa, 2001.
- Borja, J. S., Derain, M., Manry, V., Renouvellement urbain à Marseille : centralité populaire et mobilisation collective, Le cas de la rue de la République, Paris, Ministère de l'Écologie, du développement et de l'aménagement durable, rapport final, vol. 213, 2007.

Bromberger, C., avec la coll. de Hayot, A. et Mariottini, J.-M., *Le match de football : ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin,* Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1995.

257

CÉSARI, J., MOREAU, A., SCHLEYER-LINDENMANN, A., «Plus Marseillais que moi, tu meurs!» in *Migrations, identités et territoires à Marseille,* Paris, L'Harmattan, 2001.

Chouraqui, E. et Langevin, P., Aire métropolitaine marseillaise, encore un effort, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2000.

Club d'échanges et de réflexions sur l'aire métropolitaine marseillaise, La métropole inachevée, les ferments d'une démarche de prospective partagée, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 1994.

Dell'Umbria, A., *Histoire universelle de Marseille, de l'an mil à l'an deux mille*, Marseille, Agone, coll. « mémoire sociale », 2006.

De Roo, P., «La métropolité ou l'invention de la métropolité », Où va la ville ?, Revue A.R.S., décembre 1992, pp. 85-92.

DE ROO, P., Marseille au Sud: la relation métropole-échanges, Actes de la 5^e conférence internationale Villes et Port, Le Havre, AIVP, 1995, pp. 73-78.

 $\label{eq:Donzel} Donzel, A., «Marseille, la métropole éclatée », Les cahiers de la recherche architecturale, n° 30-31, 1992, pp. 113-125.$

DONZEL, A., Marseille, l'expérience de la cité, Paris, Anthropos, 1998.

Donzel, A. (dir.), Métropolisation, gouvernance et citoyenneté dans la région urbaine marseillaise, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001.

DUBOIS, J., OLIVE, M., *La rue de la République entre volontarisme et pragmatisme : étude d'une grande opération de requalification urbaine*, rapport au Puca, Ministère de l'Équipement, février 2002.

DUROUSSEAU, T., Belsunce, une figure de ville, Aix-en-Provence, Édisud, 1990.

FOURNIER, P. et MAZZELLA, S. (dir.), Marseille, entre ville et ports : les destins de la rue de la République, Paris, La Découverte, coll. « Recherches », 2004.

GONTIER, C., GUILLERMIN, B., Le port dans la ville : données d'une osmose, Marseille, Éditions Agam, 1994.

Langevin, P., Juan, J.-C. (dir.), Marseille, une métropole entre Europe et Méditerranée, Paris, La Documentation française, 2007.

LANASPEZE, B., Marseille, énergie et frustrations, Paris, Autrement, 2006.

LE Duc, M. et al., Marseille, port et centre-ville : acteurs, genèse et dynamique des quartiers liés au port, Paris, Éditions Catram, 1993.

Livre blanc de l'Oream AMM: Perspective d'aménagement de l'aire métropolitaine marseillaise, 1968. Marseille Europort du Sud, Rapport Escande au ministre de l'Équipement, février 1990, p. 169.

Marseille-Provence 2013, capitale de la culture, dossier de candidature, Marseille, 2007.

MAZZELLA, S., «Le quartier Belsunce à Marseille, les immigrés dans les traces de la ville bourgeoise», Les Annales de la recherche urbaine, nº 72, 1996, p. 118-125.

MEDAM, A., Blues Marseille, Marseille, Jeanne Laffitte, 1995.

MEYER, G., Chambre du commerce et de l'industrie Marseille Provence / Port autonome de Marseille / Plan construction et architecture, *Le port dans la ville, données d'une osmose : entreprises du tertiaire portuaire de Marseille et espace urbain,* analyse des résultats de l'enquête extensive. L'environnement des entreprises et leurs perspectives. Les entreprises portuaires et leur territoire, Paris, Éditions Catram, 1994.

ww.editionsparentheses.

MOREL, B., SANMARCO, P., Marseille, l'état du futur, Aix-en-Provence, Edisud, 1988.

MOREL, B., Marseille: naissance d'une métropole, Paris, L'Harmattan, 1999.

OLIVE, M., «La difficile émergence politique de l'agglomération marseillaise », *Annales des Ponts et Chaussées*, nº 100, 2001.

PAILLARD, B., La Damnation de Fos, Paris, Seuil, 1981.

PERALDI, M., Marseille: Portrait de ville, Paris, Ifa, 1989.

Peraldi, M. (dir.), Cabas et containers, activités marchandes informelles et réseaux migrants transfrontaliers, Paris, Maisonneuve & Larose/MMSH, 2001.

Peraldi, M., Samson, M., Gouverner Marseille : enquête sur les mondes politiques marseillais, Paris, La Découverte, 2006.

Perroux, F., « Notes sur la notion de pôle de croissance », Économie appliquée, nº 1-2, 1955.

RICARD, G., Marseille-sur-Fos ou la conquête de l'Ouest, Marseille, CCI, 1989.

RODRIGUES-MALTA, R., «Esthétique des infrastructures et régénération urbaine », in PRÉLORENZO, C., ROUILLARD, D. (dir.), Mobilité et esthétique, deux dimensions des infrastructures, L'Harmattan, Paris, 2000, pp. 123-134.

RODRIGUES-MALTA, R., « De la conception du port urbain à la gestion de la ville-port-territoire : expériences sud-européennes comparées », *Territoires 2020*, n° 8, Datar, La documentation française, 2003, pp. 53-60.

RODRIGUES-MALTA, R., «Une vitrine métropolitaine sur les quais : villes portuaires au Sud de l'Europe», *Annales de la recherche urbaine*, n° 97, 2004, pp. 93-101

RODRIGUES-MALTA, R., « Patrimoine portuaire : réenchantement de la ville-port, l'expérience phocénne », *Patrimoine de l'industrie*, 2005, pp. 13-19.

RODRIGUES-MALTA, R., «Infrastructures et culture pour une image de ville renouvelée. Marseille et autres cités portuaires d'Europe du Sud», in Prélorenzo, C., Rouillard, D. (dir.), *La métropole des infrastructures*, Paris, Picard, 2009.

RONCAYOLO, M., « Marseille, Notes et études documentaires », Paris, La Documentation Française, 1963, nº 3013.

RONCAYOLO, M., L'imaginaire de Marseille : port, ville, pôle, XIX-XXe, Marseille, CCI, 1990.

RONCAYOLO, M., Marseille: les territoires du temps, Paris, Éditions locales de France, 1996.

RONCAYOLO, M., Les grammaires d'une ville : essai sur la genèse des structures urbaines à Marseille, Paris, EHESS, 1996.

RONCAYOLO, M., Lectures de villes, formes et temps, Marseille, Parenthèses, 2002.

SANMARCO, P., MOREL, B., Marseille, l'endroit du décor, Aix-en-Provence, Edisud, 1985.

TARRIUS, A., Les fourmis d'Europe : migrants riches, migrants pauvres et villes internationales, Paris, L'Harmattan, 1992.

Tarrius, A., Économies *souterraines, le comptoir maghrébin de Marseille,* La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 1995.

TEMIME, E., Marseille transit : les passagers de Belsunce, Paris, Autrement, coll. «Français d'ailleurs, peuples d'ici», 1995.

Tirone, L., «Marseille et l'aire métropolitaine, hier et aujourd'hui», *Méditerranée*, tome 73, nº 2.3., 1991.

VIARD, J., Marseille, une ville impossible, Paris, Payot et Rivages, 1995.

À propos de l'opération Euroméditerranée : études et documents

AGAM, Marseille : sélection des études réalisées en 1998, 1999.

ARDUIN, R., « Marseille, coup de jeune sur la Joliette », *Urbanisme*, n° 248, 1991, pp. 43-45.

Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine, Session Marseille, novembre 2007, Rapport n°1, Cahier des charges de la session.

BERTHIER, I., « Marseille centre-ville : Le prix d'une réhabilitation espérée », *Diagonal*, nº 128, décembre 1997, pp. 51-53.

BERTONCELLO, B., RODRIGUES-MALTA, R., « Marseille versus Euroméditerranée », *Annales de géographie*, nº 632, 2003, pp. 424-436.

Borja, Jean-Stéphane, Derain, Martine, Manry, Véronique, *Attention à la fermeture des portes*, Marseille, Éditions Commune, 2010.

De Roo, P., Livre blanc : l'aire métropolitaine marseillaise ou la métropole éclatée, Mission Datar, 1992.

DUBOIS, J., AMPE, F., PARIS, D., «Euralille et Euroméditerranée : faux et vrais jumeaux? », *Urbanisme*, n° 365, mars-avril 2009, pp. 41-47.

DUBOIS, J., «Euroméditerranée, négociation à tous les étages», *Les Annales de la recherche urbaine*, nº 97, décembre 2004, p. 103-113.

EPAEM, Euroméditerranée 10 ans, Plaquette de communication, 2006.

EPAEM, Schéma de référence actualisé, 2000.

EPAEM, Étude de définition Cité de la Méditerranée, juillet 2002.

EPAEM, Guide de visite du périmètre Euroméditerranée, 2003.

EPAEM, Plaquettes d'information, versions 1998, 1999, 2000, 2003.

EPAEM, Lion Y., Kern F., Ilex, Euroméditerranée. Recueil de projets, Document provisoire, 25 avril 2003.

GIRARD, R., TAMISIER, C., Les enjeux du boulevard littoral pour Euroméditerranée, Mobilité, paysage et espace public dans la région urbaine de Marseille, Agam, septembre 2000.

Guénod, J.-M., « D'une identité signifiée à une identité ressentie, le pari de la Cité de la Méditerranée », conférence internationale des villes portuaires, Dalian 22-25 octobre 2002, Le Havre, AIVP.

GUILLERMIN, B., HAGÈGE, C et al., Le port dans la ville : données d'une Osmose, Éléments d'une géographie des paysages et des territoires portuaires, Marseille, Agam, 1994.

GUILLERMIN, B., LETEISSIER, E., *Stratégie d'aménagement et de développement dans la zone arrière-portuaire*, 7° Conférence internationale Villes et Ports, Marseille, AIVP, Le Havre, novembre 2000.

Atlas des métropolitains de la région urbaine de Marseille-Aix-en-Provence, Insee Paca, tomes 1, 2, 3, 2002.

MAILLARD, C., « Des experts se penchent sur la Joliette », *Diagonal*, nº 105, février 1994, pp. 38-41. MARGUERIT, A., DEVILLERS, C., *Étude du projet de définition du projet urbain du littoral*, PAM, 1998. « Marseille Euroméditerranée, la consultation Euromed Center », *Traits urbains*, hors série, été 2006. « Marseille, une métropole euroméditerranéenne », *AMC*, Série document, 2000.

MASBOUNGI, A., MAILLARD, C., DELLUS, J., HAGÈGE, C., Marseille Euroméditerranée : un nouvel imaginaire pour la ville, Ministère de l'Équipement, DAU, Paris, Éditions Villes et Territoires, 1994.

bibliograph

259

PILOIX, C., «La relation ville-port : le cas marseillais», Conférences de Voltri. La planification dans les villes portuaires, AIVP, Le Havre, mai 1999.

Port autonome de Marseille, *Appel à projets en vue de la réutilisation du silo à blé d'Arenc, Cahier des charges de la consultation*, février 2000.

Port autonome de Marseille, Marseille, Port Global, 1998.

Port autonome de Marseille, *Plan directeur 2001/2007, Schéma d'aménagement des bassins de Marseille, 2000.*

VIGOUROUX, R.P., «Les nouvelles relations villes-ports dans le cadre d'une stratégie de développement entre l'Europe et la Méditerranée», Actes de la 5° conférence internationale Villes et ports, Dakar, 22-25 novembre 1995, AIVP, Le Havre, pp. 339-345

Schéma de cohérence Marseille 2015, Ville de Marseille, 1997.

Marseille, culture au cœur : Une ambition municipale, Ville de Marseille, 1998.

ZEMBRY-MARY, G., «Marseille : la genèse du pôle d'échange Saint-Charles », *Urbanisme*, nº 303, décembre 1998, pp. 28-29.

Revue de presse Marseille-Euroméditerranée

- «Marseille, la métamorphose. Un peu plus riche, encore plus pauvre», Dossier, *Le Pavé*, 1^{er} novembre 2001.
- «Dossier Marseille», Le Moniteur, 4 février 1994, pp. 93-105.
- « Euroméditerranée, le voile se lève », Accents, nº 104, avril 2000, pp. 8-12.
- «Marseille 2010 Euroméditerranée», *Mediterranean Free Trade Zone* (Madrid), nº 8, mars 1998, pp. 33-38.
- «Marseille: des atouts pour une renaissance», Le Moniteur, 23 février 1996, pp. 17-19.
- «Marseille, à droite, l'union fait la force », Dossier, Le Figaro, 10 février 2001.
- «Marseille : une métropole durement touchée par la crise », Dossier Marseille, *Le Moniteur*, 4 février 1994.
- «Marseille, le nouveau cap», Spécial Marseille, Le Point, 15 novembre 2002.
- « Marseille, la tentation du littoral », Cahier Villes, Libération, 1er février 2004.

Barbier, M.-E., «Euromed crée des emplois mais pas pour les habitants», *Marseille-l'Hebdo*, 26 janvier 2005.

BONNEFOUS, B., HENRI, M., «Marseille, Capital populaire», Libération, 8 septembre 2000.

 $\label{eq:couture} \textbf{Couturi\'e}, \textbf{M., ``A La Coupe de l'America jette l'ancre en Espagne ```, Le \textit{Figaro}, \textbf{27} novembre \textbf{2003}.$

De Roux, E., « Marseille accélère la reconquête de sa façade maritime », $Le\ Monde$, 15 novembre 2002.

De Roux, E., «Marseille : la Coupe de l'America menace un grand projet culturel », *Le Monde*, 14 juin 2003.

GALLINI, P., LUONGO, R., « Zizou et Marseille pour la Coupe de l'America », *La Provence*, 29 avril 2003.

GALUS, C., «Bataille autour de deux projets pour la création d'un musée des origines à Marseille», Le Monde, 28 mars 2003.

GILLES, B., «Marseille: faut-il croire au tramway?», Marseille-l'Hebdo, 14 janvier 2004.

Guilledoux, F., « Marseille, les travaux du tram. Comment s'en sortir ? », *Marseille-l'Hebdo*, 1^{er} février 2005.

La Rochelle, J.-J., « Quatre villes bord à bord pour accueillir la Coupe de l'America » *Le Monde*, 25 novembre 2003.

261

LA ROCHELLE J.-J., « En rejoignant Valence, la Coupe de l'America change d'univers », *Le Monde*, 28 novembre 2003.

LEONARD, L., GALLINI, P. et al, «Marseille: les paris à tenir», La Provence, 14 décembre 2004.

LEVRAU, D., «Sur le J4, il faudra faire le bon choix», La Provence, 30 octobre 2001.

MAMOU, Y., «Grands chambardements en Méditerranée», Le Monde, 3 janvier 2009.

MATALON, J.-M., ALLAIN-DUPRÉ, E., «Le pari Euroméditerranée en passe de réussir », *Le Moniteur*, 26 mai 2000, p. 63.

MEMBO, M.-J., GUILLEDOUX, F., « Quel avenir pour la rue de la République ? », Marseille-l'Hebdo, 14 avril 2004.

PICOT, J., « Le remarquable développement de l'étang de Berre et de la zone de Fos », *Le Moniteur*, 10 août 1981, pp. 9-12.

PROVENSAL, F., « Cité de la Méditerranée : 3 architectes en lice », La Provence, 8 août 2001.

Rof, G., «Un nouveau visage pour le port de Marseille», Marseille-l'Hebdo, 15 octobre 2003.

Rof, G., «Quel avenir pour le J4?» Marseille-l'Hebdo, 12 janvier 2005.

Samson, M., « A Marseille, Euroméditerranée invente la ville ancienne sur la ville neuve », Le Monde, 15 octobre 1999.

Samson, M., «Marseille part à la reconquête de son centre-ville », Le Monde, 3 septembre 1997.

SAMSON, M., «Vivre à Marseille», Supplément, Le Monde, 15 octobre 1998.

Samson, M., «Le renouveau du port de Marseille», Le Monde, 5 décembre 2000.

Samson, M., «La réhabilitation du centre-ville de Marseille ouvre la campagne municipale», Le Monde, 21 décembre 2001.

Samson, M., «Les Marseillais s'interrogent sur le projet de tramway», *Le Monde*, 23 octobre 2003. Samson, M., «Marseille a retrouvé un cœur», *Le Monde*, 16 novembre 2003.

Samson, M., «Sept villes françaises se disputent le titre de capitale européenne de la culture 2013», *Le Monde*, 9 septembre 2007.

SANSOT, P., «Je te salue Marseille», Libération, 27 juin 1997.

SIDOINE, P., «Marseille relève le défi de la Coupe de l'America», L'Équipe, 25 juin 2003.

 $\label{eq:total_problem} \begin{array}{l} \textit{TPBM}: 2 \; \text{juin} \; 2004, \, n^{o} \; 506 \; ; \; 24 \; \text{novembre} \; 2004, \, n^{o} \; 531 \; ; \; 11 \; \text{avril} \; 2005, \, n^{o} \; 622 \; ; \; 26 \; \text{mars} \; 2008, \, n^{o} \; 715, \, p. \; 26 \; ; \; 11 \; \text{juin} \; 2008, \, n^{o} \; 716, \, p. \; 10 \; ; \; 18 \; \text{juin} \; 2008, \, n^{o} \; 717, \, p. \; 35 \; ; \; 2 \; \text{juillet} \; 2008, \, n^{o} \; 719, \, p. \; 13 \; ; \; \text{octobre} \; 2008, \, n^{o} \; 736, \, p. \; 6 \; ; \; 17 \; \text{décembre} \; 2008, \, n^{o} \; 743, \, p. \; 25 \; ; \; 4 \; \text{février} \; 2009, \, n^{o} \; 750, \, p. \; 16 \; ; \; 11 \; \text{mars} \; 2009, \, n^{o} \; 755, \, p. \; 35 \; ; \; 25 \; \text{mars} \; 2009, \, n^{o} \; 757, \, p. \; 7 \; ; \; 12 \; \text{septembre} \; 2009, \, n^{o} \; 780. \end{array}$

«Marseille questionne son devenir de métropole euroméditerranéenne», Dossier Marseille, *TPBM*, 3 février 2000.

VALO, M. « Marseille : entre fierté et détresse », Le Monde, 26 septembre 1993.

VINCENT, D., «Comment Marseille en est arrivée là ?», Sciences et vie économique, nº 83, mai 1992.

LES AUTEURS

Bertoncello, Brigitte, géographe, professeur en urbanisme et aménagement à l'université de Provence Aix-Marseille I. Elle est membre du Laboratoire population, environnement et développement (LPED) à Marseille (IRD/Université Aix-Marseille I) et membre associé du Centre interdisciplinaire de recherche sur les rerritoires et leur aménagement (Cirta).

265

DUBOIS, Jérôme, politiste, professeur en urbanisme et aménagement à l'université Paul-Cézanne Aix Marseille III. Il dirige l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional (IUAR) et le Centre interdisciplinaire de recherche sur les rerritoires et leur aménagement (Cirta).

Ils co-dirigent le Master inter-universitaire «Urbanisme et aménagement ».

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	10
RÉVEILLER LA VILLE	12
CHRONOLOGIE	19
« FAIRE MÉTROPOLE » : SE RECENTRER, S'AFFIRMER	23
RECOUDRE LA VILLE ET LA MÉTROPOLE	24
LE DESSEIN D'UNE CENTRALITÉ MÉTROPOLITAINE RÉAFFIRMÉE	58
ARTICULER LES ÉCHELLES DU PROJET	72
« MÉTROPOLE EN MOUVEMENT » :	
SE TRANSFORMER, S'AFFICHER	87
FAIRE LA VILLE EN PÉRIMÈTRE(S)	88
VITRINE URBAINE : SÉLECTION D'OBJET ET COMPOSITION SOIGNÉE	116
LA DYNAMIQUE DE L'ÉLARGISSEMENT DU PÉRIMÈTRE	142

« PILOTER LA MÉTROPOLE » : LE PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ	157
IMPULSER LES PARTENARIATS LOCAUX ET ATTIRER LES INVESTISSEURS	158
QUAND L'ACTUALITÉ RATTRAPE LE PROJET URBAIN	186
NÉGOCIER, CONCEVOIR ET COMMERCIALISER	218
TOUJOURS ACCÉLÉRER, DANS UNE LOGIQUE DE COMPÉTITION	246
BIBLIOGRAPHIE	255
ANNEXES	263

collection la ville en train de se faire

sous la direction de Alain Bourdin et Robert Prost

Projets et stratégies urbaines, regards comparatifs

16,5 × 24 cm, 288 p., 2009 ISBN 978-2-86364-220-7

sous la direction de Laurent Devisme

Nantes, petite et grande fabrique urbaine

 $16,5 \times 24$ cm, 272 p., illustrations en couleurs, 2009, ISBN 978-2-86364-221-4

Textes de : Pierre-Arnaud Barthel, Célia Dèbre, Laurent Devisme, Marc Dumont, Élise Roy.

sous la direction de Patrice Godier, Claude Sorbets et Guy Tapie

Bordeaux métropole, un futur sans rupture

16,5 × 24 cm, 288 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2009 ISBN 978-2-86364-222-1

Textes de : Michel Bergeron, Patrice Godier, Jenny Ibars, Jean Marieu, Lise Monneraud, Claire Parin, Peggy Rouland, Sébastien Ségas, Claude Sorbets, Guy Tapie.

sous la direction de Didier Paris

et Dominique Mons

Lille métropole, laboratoire du renouveau urbain

16.5 × 24 cm. 288 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2009 ISBN 978-2-86364-223-8

Textes de : Elsa Escudié, Isabelle Estienne, Marie-Thérèse Grégoris, Christine Liefooghe, Philippe Louguet, Catherine Martos, Philippe Menerault, Dominique Mons, Didier Paris, Maryvonne Prévot, Frank Vermandel.

sous la direction de Paul Boino

Lyon, la production de la ville

 $16,5 \times 24$ cm, 276 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2009 ISBN 978-2-86364-224-5

Textes de : Paul Boino, Bernard Jouve, Rachel Linossier, Roelof Verhage.

Brigitte Bertoncello, Jérôme Dubois

Marseille Euroméditerranée. accélérateur de métropole

16,5 × 24 cm, 272 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2010 ISBN 978-2-86364-225-2

Sous la direction de Jean-Paul Volle, Catherine Bernié-Boissard, Emmanuel Négrier, Laurent Viala

Montpellier, la ville inventée

16,5 × 24 cm, 272 p., nombreuses illustrations en couleurs, 2010 ISBN 978-2-86364-226-9

